

25^c Journal du Lot 25^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE
 Les abonnements se paient d'avance
 Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 ^e page (— d ^e —)	2 fr. 75
» 2 ^e page (— d ^e —)	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

La Chambre a réparé de l'Affaire Dreyfus. Que de souvenirs en ces seuls mots ! — La propagande pacifiste.

La Commission des finances lui laissant des loisirs, la Chambre se a occupée en demandant au Gouvernement des explications sur le cas Wingartner et sur « l'Affaire Dreyfus ».

L'Affaire Dreyfus ! Voilà qui nous rejouit !

Ce que ces quelques syllabes peuvent évoquer, ce qu'elles représentent de passion, d'enthousiasme, de généreuses colères, il sera toujours impossible de le faire comprendre à ceux qui n'en ont pas vécu les émouvantes péripéties. En ces temps-là, si différents du présent préoccupé d'argent et embourbé dans un plat matérialisme, on était comme soulevé au-dessus de soi-même par un magnifique essor d'idéalisme. Aucun bas calcul d'intérêt personnel n'entraînait dans ce furieux conflit où la France a donné le superbe spectacle d'un peuple que la pensée d'une injustice commise en son nom poursuit comme un cauchemar.

Terrible tempête morale où sombrèrent tant de consciences, mais où brillèrent tant de dévouements, elle fit apparaître les deux aspects opposés de la nature humaine : sa bassesse et sa grandeur. Tout de même la somme de courage l'emporta sur celle de la peur !

Le débat de jeudi à la Chambre n'avait qu'un lointain rapport avec ces héroïques souvenirs. Il nous fait descendre de ces hauteurs et il faut descendre de plusieurs plans pour accéder à son niveau.

Il est motivé par des incidents où la grande « Affaire » est un peu tapageuse aux proportions d'une affaire !... Un entrepreneur parisien de spectacles ayant adapté en français une pièce allemande sur l'Affaire Dreyfus l'a fait jouer sur son théâtre !...

Belle occasion pour les camelots du roi de manifester puisqu'il s'agit d'une toute petite minorité de spectateurs pour rendre impossible une représentation. Interruptions, colloques dans la salle, sifflets, cris, boules puantes, expulsions mouvementées ! Interventions répétées de la police. Coups de poing. Arrestations !... Toute la lyre !

Enfin, discret avis de la Préfecture de police au directeur qu'on lui saurait gré de mettre fin au désordre en mettant fin aux représentations... Voilà l'histoire ! Vous avez capitulé devant les perturbateurs, dit-on au gouvernement !

Parbleu ! C'est bien sûr ! Mais on aurait bien pu ne pas leur offrir une si facile victoire.

Il paraît d'ailleurs que cette pièce est très loin d'être un chef-d'œuvre. Alors, si ce n'est pas pour sa valeur d'art qu'on l'a représentée, serait-ce, par hasard, pour sa valeur de rapport ! Ne sommes-nous pas en droit de nous demander si on n'a pas un peu spéculé sur les profits à retirer d'un « scandale » ?

Cette seule pensée suffit à gêner notre indignation. Il nous déplaît beaucoup qu'on fasse de l'Affaire une affaire d'argent !

Tandis que de part et d'autre des frontières s'agitent des forces de haine et de discorde, les hommes de bonne volonté continuent d'agir pour la pacification de l'Europe et l'organisation de la paix.

Informations

A la Chambre

La Chambre a discuté l'interpellation relative au retrait du Théâtre de l'Ambigu de la pièce sur « l'Affaire Dreyfus ».

M. Guernot déclare que ce sont les jeunesse des groupements de droite qui ont obtenu ce retrait.

M. Herriot dit que les incidents qui ont motivé le retrait de la pièce sont odieux et grotesques. Le tort du Gouvernement est de les avoir pris au sérieux.

M. Pierre Laval dit que c'est pour assurer l'ordre public que la mesure a été prise, car il fallait, chaque jour mobiliser des agents pour empêcher les manifestations.

M. Pierre Laval demande le renvoi à la suite des interpellations déposées. Le renvoi est voté par 321 voix contre 256.

Au Sénat

Dans la séance de l'après-midi, le Sénat s'est occupé de la question relative au droit de reprise de bail commercial et industriel.

Le garde des sceaux demande que le droit de reprise ne soit pas exercé contre les titulaires de la carte du combattant.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

Déraillement du Paris-Bordeaux

Les deux dernières voitures, un wagon de première classe et le wagon-restaurant du rapide Paris-Bordeaux, n° 23, parti de Paris à 19 h. 23 en direction de Bordeaux, ont déraillé à 20 heures 20 en arrivant en gare d'Etampes.

On n'a pas encore établi les causes du déraillement.

Contre le maire de New-York

Le gouverneur de l'Etat de New-York a fait publier le rapport établi par le Comité d'administration de la ville de New-York, sur la façon dont le maire, M. Walker, s'est acquitté de ses fonctions.

Quatre chefs d'accusation sont relevés contre M. Walker inculpé d'incompétence et d'extravagance dans la direction des affaires de la ville.

Un violent incendie s'est déclaré, avenue du Président-Wilson, à Joinville, dans un studio et magasin Société l'« Ecran d'art ». Les dégâts sont considérables.

Le navire français « Chang-Tiang » ayant à bord 30 passagers et 70 hommes d'équipage s'est échoué sur la côte de Fokien.

Un violent incendie s'est déclaré, avenue du Président-Wilson, à Joinville, dans un studio et magasin Société l'« Ecran d'art ». Les dégâts sont considérables.

Le navire français « Chang-Tiang » ayant à bord 30 passagers et 70 hommes d'équipage s'est échoué sur la côte de Fokien.

Un violent incendie s'est déclaré, avenue du Président-Wilson, à Joinville, dans un studio et magasin Société l'« Ecran d'art ». Les dégâts sont considérables.

Le navire français « Chang-Tiang » ayant à bord 30 passagers et 70 hommes d'équipage s'est échoué sur la côte de Fokien.

Un violent incendie s'est déclaré, avenue du Président-Wilson, à Joinville, dans un studio et magasin Société l'« Ecran d'art ». Les dégâts sont considérables.

Le navire français « Chang-Tiang » ayant à bord 30 passagers et 70 hommes d'équipage s'est échoué sur la côte de Fokien.

Un violent incendie s'est déclaré, avenue du Président-Wilson, à Joinville, dans un studio et magasin Société l'« Ecran d'art ». Les dégâts sont considérables.

Le navire français « Chang-Tiang » ayant à bord 30 passagers et 70 hommes d'équipage s'est échoué sur la côte de Fokien.

Un violent incendie s'est déclaré, avenue du Président-Wilson, à Joinville, dans un studio et magasin Société l'« Ecran d'art ». Les dégâts sont considérables.

EN PEU DE MOTS...

On annonce la mort de M. Le Loudec, sénateur du Finistère, décédé jeudi. Il était né en 1856.

Une maison située, rue François-Dauphin, à Lyon s'est effondrée. Sept ouvriers qui travaillaient à sa démolition ont été ensevelis, 3 ont pu être retirés, mais les autres 4 sont restés sous les décombres.

On annonce la mort du romancier Charles Geniaux, décédé jeudi dans une clinique de Nice où il était en traitement.

Le navire français « Chang-Tiang » ayant à bord 30 passagers et 70 hommes d'équipage s'est échoué sur la côte de Fokien.

Un violent incendie s'est déclaré, avenue du Président-Wilson, à Joinville, dans un studio et magasin Société l'« Ecran d'art ». Les dégâts sont considérables.

Le navire français « Chang-Tiang » ayant à bord 30 passagers et 70 hommes d'équipage s'est échoué sur la côte de Fokien.

Un violent incendie s'est déclaré, avenue du Président-Wilson, à Joinville, dans un studio et magasin Société l'« Ecran d'art ». Les dégâts sont considérables.

Le navire français « Chang-Tiang » ayant à bord 30 passagers et 70 hommes d'équipage s'est échoué sur la côte de Fokien.

Un violent incendie s'est déclaré, avenue du Président-Wilson, à Joinville, dans un studio et magasin Société l'« Ecran d'art ». Les dégâts sont considérables.

Le navire français « Chang-Tiang » ayant à bord 30 passagers et 70 hommes d'équipage s'est échoué sur la côte de Fokien.

Un violent incendie s'est déclaré, avenue du Président-Wilson, à Joinville, dans un studio et magasin Société l'« Ecran d'art ». Les dégâts sont considérables.

Le navire français « Chang-Tiang » ayant à bord 30 passagers et 70 hommes d'équipage s'est échoué sur la côte de Fokien.

Un violent incendie s'est déclaré, avenue du Président-Wilson, à Joinville, dans un studio et magasin Société l'« Ecran d'art ». Les dégâts sont considérables.

M. Georges Duhamel, géographe cordial...

Am moment même où M. Georges Duhamel se trouvait, l'autre semaine, à Cahors, son nouveau livre fleurissait les vitrines de nos libraires de son pavoi bouton d'or tout neuf.

Coincidence précieuse qui nous a fait lire l'ouvrage alors que, toute fraîche, résonnait encore à nos oreilles la voix de l'auteur. Cette lecture prenait ainsi une résonance particulière. Elle mêlait à son propre son le prolongement d'intonations vivantes ; elle continuait en nous, sur un autre plan, le charme d'une parole toujours vibrante. Le livre s'accordait à la conférence par la même poésie profonde et malicieuse.

Le « Journal du Lot » vous a déjà parlé de « la Géographie cordiale de l'Europe ». Il en a analysé l'avant-propos et donné de lui de larges extraits. J'en fus ravi. J'en demeure un peu gêné. J'eusse aimé insister sur cette préface de quatre-vingts pages. Elle constitue un véritable manifeste qu'il sera désormais indispensable de connaître pour bien juger les œuvres précédentes et les œuvres prochaines de M. Georges Duhamel. Elle ne se borne pas, en effet, à expliquer la position du père spirituel de Salavin vis-à-vis des Etats-Unis et de l'américanisme ; elle s'applique à un dessein autrement vaste. Ecoutez-la vous dire : « J'ai, depuis tantôt quinze ans, depuis *Civilisation et la Possession du Monde*, tapé « fidèlement sur la même cheville. La « tiens, à ce jeu, risque de se gâter. Si « j'ai porté le dernier coup d'une main « soudain presque brutale, c'est qu'il est « grand temps de recueillir et d'attacher « l'intérêt d'un monde en péril. »

Tout Georges Duhamel se trouve dans cette préface, l'homme et l'œuvre. Le présent s'y enchaîne étroitement au passé et l'avenir clairement s'y annonce. Le livre que voici se présente, d'ailleurs, comme le premier d'une série nombreuse. Cette *Géographie Cordiale* prétend embrasser toute l'Europe. Trois petits pays se donnent la main pour ouvrir la marche à la grande suite...

M. Georges Duhamel est le voyageur-né. Il se complait à nous narrer ses premières escapades par-delà les frontières. A peine adolescent, le voilà en route : « Sur mes jambes et sac au dos, dit-il, « sans autre passeport que le calépin où « je crayonnais mes poèmes. » M. Duhamel a modifié son genre de locomotion. S'il hait les excès du machinisme, il ne méconnaît pas les bienfaits de tel ou tel engin mécanique. Il consent à ce qu'on l'utilise pourvu qu'on ne s'asservisse point à lui. Il use donc de l'automobile. Mais, en ce nouvel équipage, il garde soigneusement dans sa poche le carnet d'autrefois et pour le même usage. Il déclare : « Je n'ai pas, de mes voyages, rapporté « des documents, des tableaux, des gravures, mais quelques liasses de notes « qui ressemblent à des poèmes. »

Les trois chants de cette *Odyssée* lyrique, qui nous sont offerts cette fois, s'appliquent à la Hollande, à la Grèce et à la Finlande, pays des eaux, pays du soleil, pays de frimas. Les aspects physiques de ces contrées nous sont révélés avec une netteté de trait et une vivacité de couleurs telles que je défie le lecteur d'imaginer ensuite ces campagnes, ces rivières et ces villes autrement que ce livre les leur a présentés. En même temps, les mœurs, les traditions, le langage, les travaux, les plaisirs et les jeux, tout l'état social des peuples étudiés, — notés avec une immuable cordialité, sans doute, mais avec une clairovoyance et une franchise sans défaillance, — ajoutent à l'éclat pittoresque de ces peintures un intérêt humain, une valeur générale plus émouvante encore.

Nous ne voyons point de la Hollande, le pays qui travaille contre l'eau ; nous ne voyons que « petits hameaux d'opéra « comique, nets et colorés comme des « joujoux neufs », ses façades décorées de faïences, ses champs de tulipes et de jacinthes, enfin ce qu'en aperçut, en son exil extasié, l'ange Zophiel. Nous visitons aussi les grands ports trépidants, les vieux quartiers juifs, les écoles, les bibliothèques et ces musées où Rembrandt et Franz Hals ne l'emportent que de peu sur les petits maîtres inconnus. Nous assistons à la veillée du fermier, à l'arrivée du marin et puis au « délire sacré » des patineurs de La Haye frétillant, sans distinction de caste, dans la griserie de leur sport préféré.

En Grèce, d'autres images nous attendent, tout opposées. Raideur et rudesse remplacent gaieté et flegme apparent. Nous voici transportés sur une terre « âpre, torride, où les ruines semblent, partout, prolonger le roc primitif ». « L'Hymette chauve », « l'Acropole aveuglante », Delphes calcinée et puante, Costalé elle-même tépide et souillée, propagée jusqu'à nous la fièvre dont elles accablèrent M. Georges Duhamel. Pour remettre nos esprits, il nous faudra, avec lui, aller chercher sous les ombres de Daphné les traces de Barrès, aller rêver aux destins changeants de l'Hellade « à la nuit close, sur les degrés du Théséion ». Les incohérences du présent, les incertitudes de l'avenir se précèdent mieux encore dans le cabinet du poète et dans la bibliothèque du docteur où nous pénétrons avant d'aller ressusciter les splendeurs du passé devant le petit temple de Niké, sur la colline où règne depuis vingt-cinq siècles le génie de Phidias.

D'un saut, nous passons des rocs incendiés de soleil aux plaines outaées de neige. Après le prolongement de l'Orient, voici l'accès du Nord. Cette terre, soumise à la double influence suédoise et finlandaise, va nous ravir de chants tranquilles et puissants : « C'est le pays des « bardes rustiques, des héros qui labourent la terre noire, coupent les grands arbres, construisent des traîneaux et des barques, tirent des flèches, sonnent du cor, font rougir les pierres de « l'étuve, se disputent les vierges, se « bafent, se tuent, ressuscitent et, le soir « venu, chantent jusqu'à l'extase en se « balançant deux à deux, les mains accrochées aux mains. » Mais aussi : « C'est le pays des vieilles villes neuves. « Vieilles par leur passé, leur histoire, « leur sagesse ; mais sans cesse menacées par le feu, dévorées, robitées « plusieurs fois par siècle. » De cette contrée tourmentée et paisible, M. Duhamel nous conte les légendes et nous rendit les couplets populaires. Il nous conduit au théâtre. Nous forçons, en sa compagnie la retraite du grand musicien Sibélius, puis nous entrons dans la chaumière de Lytykäinen, le paysan aux vieilles études...

De chaque partie de ce tryptique géographique on pourrait isoler un fragment susceptible de révéler à lui seul un des pays qu'embrasse le livre. Ce serait, par exemple : pour la Hollande, le conte du bébé Kees sauvé des eaux par le chat Foes ; pour la Grèce, l'étrange traversée du bateau Orchomenos ; pour la Finlande, la course à travers la campagne neigeuse du train « si bien chauffé qu'il va, semble-t-il, faire frir en pénétrant dans le paysage ».

Européen mieux que cordial, M. Georges Duhamel reste un Français dévot. J'emprunte, avec ravissement, au grand et clairvoyant écrivain cette dernière citation qui me fait oublier les comparaisons imbeciles et les dénigrement systématiques dont tant d'autres voyageurs nous rabattent aujourd'hui les oreilles : « Il faut que je fasse quelques « milliers de kilomètres, tout au moins, « pour comprendre combien ma petite « patrie n'est précieuse et qu'elle est « sans imperfections... »

LECTURES ET IMPRESSIONS...

Am moment même où M. Georges Duhamel se trouvait, l'autre semaine, à Cahors, son nouveau livre fleurissait les vitrines de nos libraires de son pavoi bouton d'or tout neuf.

Coincidence précieuse qui nous a fait lire l'ouvrage alors que, toute fraîche, résonnait encore à nos oreilles la voix de l'auteur. Cette lecture prenait ainsi une résonance particulière. Elle mêlait à son propre son le prolongement d'intonations vivantes ; elle continuait en nous, sur un autre plan, le charme d'une parole toujours vibrante. Le livre s'accordait à la conférence par la même poésie profonde et malicieuse.

Le « Journal du Lot » vous a déjà parlé de « la Géographie cordiale de l'Europe ». Il en a analysé l'avant-propos et donné de lui de larges extraits. J'en fus ravi. J'en demeure un peu gêné. J'eusse aimé insister sur cette préface de quatre-vingts pages. Elle constitue un véritable manifeste qu'il sera désormais indispensable de connaître pour bien juger les œuvres précédentes et les œuvres prochaines de M. Georges Duhamel. Elle ne se borne pas, en effet, à expliquer la position du père spirituel de Salavin vis-à-vis des Etats-Unis et de l'américanisme ; elle s'applique à un dessein autrement vaste. Ecoutez-la vous dire : « J'ai, depuis tantôt quinze ans, depuis *Civilisation et la Possession du Monde*, tapé « fidèlement sur la même cheville. La « tiens, à ce jeu, risque de se gâter. Si « j'ai porté le dernier coup d'une main « soudain presque brutale, c'est qu'il est « grand temps de recueillir et d'attacher « l'intérêt d'un monde en péril. »

Tout Georges Duhamel se trouve dans cette préface, l'homme et l'œuvre. Le présent s'y enchaîne étroitement au passé et l'avenir clairement s'y annonce. Le livre que voici se présente, d'ailleurs, comme le premier d'une série nombreuse. Cette *Géographie Cordiale* prétend embrasser toute l'Europe. Trois petits pays se donnent la main pour ouvrir la marche à la grande suite...

M. Georges Duhamel est le voyageur-né. Il se complait à nous narrer ses premières escapades par-delà les frontières. A peine adolescent, le voilà en route : « Sur mes jambes et sac au dos, dit-il, « sans autre passeport que le calépin où « je crayonnais mes poèmes. » M. Duhamel a modifié son genre de locomotion. S'il hait les excès du machinisme, il ne méconnaît pas les bienfaits de tel ou tel engin mécanique. Il consent à ce qu'on l'utilise pourvu qu'on ne s'asservisse point à lui. Il use donc de l'automobile. Mais, en ce nouvel équipage, il garde soigneusement dans sa poche le carnet d'autrefois et pour le même usage. Il déclare : « Je n'ai pas, de mes voyages, rapporté « des documents, des tableaux, des gravures, mais quelques liasses de notes « qui ressemblent à des poèmes. »

Les trois chants de cette *Odyssée* lyrique, qui nous sont offerts cette fois, s'appliquent à la Hollande, à la Grèce et à la Finlande, pays des eaux, pays du soleil, pays de frimas. Les aspects physiques de ces contrées nous sont révélés avec une netteté de trait et une vivacité de couleurs telles que je défie le lecteur d'imaginer ensuite ces campagnes, ces rivières et ces villes autrement que ce livre les leur a présentés. En même temps, les mœurs, les traditions, le langage, les travaux, les plaisirs et les jeux, tout l'état social des peuples étudiés, — notés avec une immuable cordialité, sans doute, mais avec une clairovoyance et une franchise sans défaillance, — ajoutent à l'éclat pittoresque de ces peintures un intérêt humain, une valeur générale plus émouvante encore.

Nous ne voyons point de la Hollande, le pays qui travaille contre l'eau ; nous ne voyons que « petits hameaux d'opéra « comique, nets et colorés comme des « joujoux neufs », ses façades décorées de faïences, ses champs de tulipes et de jacinthes, enfin ce qu'en aperçut, en son exil extasié, l'ange Zophiel. Nous visitons aussi les grands ports trépidants, les vieux quartiers juifs, les écoles, les bibliothèques et ces musées où Rembrandt et Franz Hals ne l'emportent que de peu sur les petits maîtres inconnus. Nous assistons à la veillée du fermier, à l'arrivée du marin et puis au « délire sacré » des patineurs de La Haye frétillant, sans distinction de caste, dans la griserie de leur sport préféré.

En Grèce, d'autres images nous attendent, tout opposées. Raideur et rudesse remplacent gaieté et flegme apparent. Nous voici transportés sur une terre « âpre, torride, où les ruines semblent, partout, prolonger le roc primitif ». « L'Hymette chauve », « l'Acropole aveuglante », Delphes calcinée et puante, Costalé elle-même tépide et souillée, propagée jusqu'à nous la fièvre dont elles accablèrent M. Georges Duhamel. Pour remettre nos esprits, il nous faudra, avec lui, aller chercher sous les ombres de Daphné les traces de Barrès, aller rêver aux destins changeants de l'Hellade « à la nuit close, sur les degrés du Théséion ». Les incohérences du présent, les incertitudes de l'avenir se précèdent mieux encore dans le cabinet du poète et dans la bibliothèque du docteur où nous pénétrons avant d'aller ressusciter les splendeurs du passé devant le petit temple de Niké, sur la colline où règne depuis vingt-cinq siècles le génie de Phidias.

D'un saut, nous passons des rocs incendiés de soleil aux plaines outaées de neige. Après le prolongement de l'Orient, voici l'accès du Nord. Cette terre, soumise à la double influence suédoise et finlandaise, va nous ravir de chants tranquilles et puissants : « C'est le pays des « bardes rustiques, des héros qui labourent la terre noire, coupent les grands arbres, construisent des traîneaux et des barques, tirent des flèches, sonnent du cor, font rougir les pierres de « l'étuve, se disputent les vierges, se « bafent, se tuent, ressuscitent et, le soir « venu, chantent jusqu'à l'extase en se « balançant deux à deux, les mains accrochées aux mains. » Mais aussi : « C'est le pays des vieilles villes neuves. « Vieilles par leur passé, leur histoire, « leur sagesse ; mais sans cesse menacées par le feu, dévorées, robitées « plusieurs fois par siècle. » De cette contrée tourmentée et paisible, M. Duhamel nous conte les légendes et nous rendit les couplets populaires. Il nous conduit au théâtre. Nous forçons, en sa compagnie la retraite du grand musicien Sibélius, puis nous entrons dans la chaumière de Lytykäinen, le paysan aux vieilles études...

De chaque partie de ce tryptique géographique on pourrait isoler un fragment susceptible de révéler à lui seul un des pays qu'embrasse le livre. Ce serait, par exemple : pour la Hollande, le conte du bébé Kees sauvé des eaux par le chat Foes ; pour la Grèce, l'étrange traversée du bateau Orchomenos ; pour la Finlande, la course à travers la campagne neigeuse du train « si bien chauffé qu'il va, semble-t-il, faire frir en pénétrant dans le paysage ».

Européen mieux que cordial, M. Georges Duhamel reste un Français dévot. J'emprunte, avec ravissement, au grand et clairvoyant écrivain cette dernière citation qui me fait oublier les comparaisons imbeciles et les dénigrement systématiques dont tant d'autres voyageurs nous rabattent aujourd'hui les oreilles : « Il faut que je fasse quelques « milliers de kilomètres, tout au moins, « pour comprendre combien ma petite « patrie n'est précieuse et qu'elle est « sans imperfections... »

NOS ÉCHOS

Le mauvais exemple.

M. Ramsay Mac Donald fut dernièrement saisi d'une demande d'audience d'un de ses collègues travaillistes. Aussitôt, le député — d'une circonscription du pays de Galles — fut convoqué au 10 de la Downing Street au bureau du Premier britannique.

Voilà, fit le visiteur au président du cabinet travailliste, j'ai une proposition à vous faire : j'ai remarqué, depuis quelques temps, que les débats, surtout ceux de l'après-midi, deviennent passionnés aux Communes. J'ai une proposition intéressante à faire et je viens demander votre avis.

— Je vous écoute.

— Eh bien ! je pense que si vous pouviez obtenir une modification du règlement, tout irait mieux. Vous devriez obtenir que les membres des Communes puissent fumer durant les séances... La fumée adoucit les mœurs ; il est rare qu'un homme qui déguste un bon cigare ou une vieille pipe se laisse aller à des violences de langage...

Et nous, homme de développer ses vues. Malheureusement, il voulut trop en ajouter.

— Et puis, dit-il, il y a un précédent... Tenez, le Parlement mexicain.

— Il y a des exemples, trança d'un ton sec M. Ramsay Mac Donald, qui condamnent les meilleures causes.

Les députés anglais ne fumeront pas en séance !

Les couturières.

La Cour de Saint-James donne quatre grandes réceptions annuelles : deux en mai, deux en juin. Ce sont les gros événements de l'année.

On sait combien la reine d'Angleterre tient la main à la stricte observation du protocole ; et on sait que ce protocole, très pointilleux, s'étend principalement aux toilettes féminines.

Dans la première quinzaine de mars, la reine a personnellement pris connaissance des modèles des robes que, suivant l'usage, ses dames d'honneur lui ont soumis. Il y a, pour chaque réception, quatre modèles prévus : un pour les dames âgées, un pour les jeunes femmes, un pour les jeunes filles, un pour les débutantes. Les modèles retenus sont ensuite exposés chez le grand chambellan et on peut venir en prendre copie.

Comme nos grands théâtres la Cour de Saint-James a... ses « couturières ».

La voyante.

La blonde Mme X..., à la fois jalouse et superstitieuse, se rend chez la cartomancienne afin d'en obtenir une certitude sur le comportement de son mari.

UN PETIT MOT D'ECRIT

UN PRÉCURSEUR DE LA S. D. N.

Notre confrère, le « Progrès » de Lyon, publie le remarquable article ci-dessous, concernant les idées de paix, de désarmement, d'arbitrage. On verra que des esprits généreux, au cours des derniers siècles, ont pensé que la guerre est un mal dont l'humanité peut se guérir.

Le comte Jean-Jacques de Sellaon dont le nom est aujourd'hui injustement oublié, était né à Genève, le 20 janvier 1782. Il fut l'oncle de Cavour, le ministre de Victor Emmanuel II, qui prépara l'unité italienne. Il eut passionnément au cœur la cause de l'humanité, et sa vie, constamment, fut dominée par un haut idéal.

Jeune homme, il avait visité la Toscane, où la peine de mort était abolie. Ne pouvant faire adopter cette mesure à Genève qui se trouvait sous la domination française, il songea, dès lors, à combattre de toutes ses forces la guerre « cette autre condamnation à mort prononcée contre deux nations innocentes... » Et il consacra son existence à ce noble apostolat.

Le 1^{er} décembre 1830, Jean-Jacques de Sellaon fonda à Genève la Société de la Paix. Il avait réuni dans sa demeure les trente personnes qui la formèrent. « Il y avait là », nous dit son son histoire, des Genevois d'ancienne souche, comme le professeur Boissier, le lieutenant-colonel Galfie, un Heurtich, un Turlettin, et encore un Ramuz, un Ferrière, un Eyraud, un Cherbuliez. Il y avait Kaechlin, bourgeois de Mulhouse et un Anglais, le colonel Alok.

Cette société de la Paix devait être un centre d'action pour la diffusion des idées pacifiques. Elle fut l'objet d'attaques railleuses et de quelques perfides attaques. Sellaon ne se découragea pas. En ce qui le concernait, il se borna à répondre : « L'œuvre de la civilisation est lente, il faut bien que quelqu'un prenne l'initiative ». Pourtant, peu à peu, par tous pays, il vit ses efforts encouragés par des hommes de cœur. Victor Hugo lui adressa une adhésion éclatante.

Avant de fonder la Société de la Paix, de Sellaon avait adressé des lettres à son compatriote, Etienne Dumont, et dans lesquelles il exposait ses idées : condamnation des armées permanentes, légitimité des armées de milices ; condamnation de toute guerre agressive et légitimité de la guerre défensive ; instauration de l'arbitrage international et son organisation permanente ; pacte général de sécurité, aux termes duquel les Etats signataires se garantiraient réciproquement contre toute invasion étrangère. Dans ses lettres à Etienne Dumont, de Sellaon évoque l'idée de paix perpétuelle qu'avait déjà nourrie Henri IV. « Adaptez ce plan à l'époque actuelle serait élever le plus noble monument à la civilisation », écrit-il. « Le grand conseil proposé par Henri IV n'est pas sans précédents. Nous avons eu, depuis, se former l'acte d'union des Américains et le pacte fédéral des Suisses. »

Il écrivait aussi : « J'ai invité les hom-

En Espagne

Jeudi ont commencé les délibérations de l'Assemblée des gauches catalanes.

Les groupes républicains catalans de toutes nuances, excepté les adhérents au nouveau parti républicain catalan et les républicains radicaux, font partie de cette assemblée.

Environ 300 délégués représentant 160 centres de toutes les régions de la Catalogne y assistent et, par acclamations, le colonel Macia a été élu président de l'assemblée.

Dans son discours d'ouverture, le colonel a dit que les décisions de l'assemblée ne se laisseraient pas égarer par l'égoïsme. Il a ajouté qu'elle agirait en ayant les yeux fixés vers la liberté de la Catalogne, l'avenir des Catalans, la dignité des classes ouvrières et la paix mondiale.

L'Assemblée a décidé ensuite de demander la grâce des condamnés de Jaca.

En Belgique

La Commission des finances a adopté, par 15 voix contre

Chronique du Lot

Les petits tracteurs maraichers

Essais de démonstrations à Puy-l'Évêque les 28 et 29 mars prochains

De nombreux agriculteurs de la vallée du Lot en vue de pallier au manque de main d'œuvre recherchent un petit tracteur convenant à la culture des terres morcelées.

A la demande de Syndicats agricoles de cette région, l'Office Agricole départemental du Lot organise les 28 et 29 mars des essais de tracteurs maraichers.

Ces démonstrations sont placées sous le patronage de la Compagnie des Chemins de fer d'Orléans, de la Chambre d'Agriculture du Lot, du Comité agricole de Puy-l'Évêque, de la ville de Puy-l'Évêque, des Comités et Syndicats de la région.

Elles auront lieu dans la propriété de M. Lasmaries à Puy-l'Évêque. Les terrains sont situés à 150 mètres de la gare à Puy-l'Évêque.

Le programme sera le suivant :

Le 28 mars, après-midi : Transport et mise en place des appareils.

Le 29 mars, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 heures : Démonstrations publiques.

Nul doute que les agriculteurs n'assistent nombreux à ces essais, le 29 mars et qu'ils puissent faire choix parmi les nombreux appareils présentés de celui qui convient à leur exploitation.

Nos compatriotes

Notre excellent compatriote, M. L. Faure, président du tribunal de la Châtre est nommé président du tribunal de Villefranche-sur-Saône (Rhône).

Nous adressons au distingué magistrat qui est un ancien élève du lycée Gambetta, nos bien vives félicitations.

Notre distingué compatriote M. Jean-Louis Deloncle, Conseiller d'Etat, est nommé président de la section des travaux publics, de l'agriculture, du commerce, de l'industrie, des Postes et Télégraphes, du travail et de la prévoyance sociale du Conseil d'Etat.

Nos félicitations.

Notre compatriote, M. René Besse, avocat à Paris, vient d'être élu Président de la Conférence Molé-Tocqueville.

C'est de la part de ses confrères une précieuse marque d'estime pour laquelle nous le félicitons vivement.

Conseil général du Lot

La session du Conseil général du Lot s'ouvrira à Cahors le lundi 20 avril.

La vie municipale

Le Conseil d'Etat ayant annulé l'élection de M. Bétille, conseiller municipal de la commune de Mayrinha-Lerjour, une élection complémentaire a eu lieu dimanche 15 mars.

Il y avait deux candidats : MM. Bétille, candidat d'union républicaine et Ribeyrolles, radical-socialiste.

M. Bétille a été élu par 97 voix contre 79 à M. Ribeyrolles.

Dissolution d'un Conseil municipal

Par décret du ministre de l'Intérieur, le Conseil municipal de Lacandourc est dissous.

Pour les Petits Artisans ruraux

Le « Journal Officiel » publie la note suivante, dans son numéro de jeudi 19 mars.

« Les petits artisans ruraux faisant partie d'un syndicat agricole et n'employant pas plus de deux ouvriers de façon permanente peuvent bénéficier de prêts à long terme destinés à leur permettre de faire face à leurs dépenses de première installation. Ces prêts leur sont consentis par les caisses de Crédit agricole mutuel dans les conditions prévues par les articles 6 et 8 de la loi du 5 août 1920, sur le crédit mutuel et la coopération agricole. »

Voilà une bonne mesure qui sera accueillie avec faveur par les petits artisans de nos communes.

Tout en rendant service à nos artisans, cette mesure aura, certainement, pour conséquence, d'enrayer l'exode rural.

Ecole Polytechnique

Concours d'admission en 1931. Le concours d'admission à l'Ecole Polytechnique commencera en 1931, le vendredi 29 mai.

Les candidats devront se faire inscrire le 1^{er} avril au plus tard, à la Préfecture du département où ils étudient. Nulle inscription ne sera admise après cette date.

La nomenclature des pièces à produire à l'appui de la demande ainsi que le programme des connaissances exigées, sont déposés à la Préfecture (1^{re} Division) et dans chaque Sous-Préfecture, où les intéressés pourront en prendre connaissance.

Enquête à faire

Des habitants de la région de Felzins, ont reçu la visite d'un personnage qui prétendait être l'agent de la Société qui doit installer l'éclairage électrique dans la région.

Il demandait aux particuliers le nombre de lampes qu'ils désiraient et se faisait donner un acompte sur chaque lampe.

Il est parti, il n'est plus revenu et les lampes ne sont pas arrivées.

Attention !

AU PALAIS DES FÊTES
SYMPHONIE NUPTIALE
Grand film sonore

Fédération des Groupes Commerciaux Rourgue-Auvergne-Quercy

Le Conseil fédéral R. A. Q. a tenu sa réunion trimestrielle à Figeac le 15 mars, sous la présidence de M. Fournier, Président fédéral.

Tous les groupes des départements fédérés étaient représentés.

M. le Président est sûr d'être l'interprète des sentiments unanimes du Conseil en faisant les vœux les plus fervents pour le rétablissement de la santé de M. Cayla, président de Decazeville, gravement compromise ; en adressant à M. Lagarde, président de Villefranche, l'expression de ses plus vives félicitations pour sa nomination comme membre de Conseiller du Commerce extérieur.

Acte est donné au Président de diverses communications sur des vœux ou réclamations précédemment formulés.

Le Conseil après avoir adopté des dispositions d'ordre intérieur a appris avec surprise la présence de M. Mans, président des Commerçants détaillants, au sein du Comité de direction de l'Union des Intérêts Economiques et a chargé son président de demander des explications à ce sujet.

Après discussion plusieurs vœux sont adoptés par l'Assemblée :

1^o Vœu tendant au rejet par la Chambre de la proposition Spinasse concernant l'enseignement technique ;

2^o Vœu présenté par Villefranche, demandant la réalisation d'économies budgétaires et protestant contre la hausse éventuelle des impôts ;

3^o Vœu protestant contre l'augmentation des tarifs ferroviaires ;

4^o Vœu tendant à une réduction sensible des délais de transport.

Les incidents survenus entre la Commission des B.T.C. de Villefranche et l'Administration des Contributions directes, a donné lieu à un échange de vues et le Conseil fait toute confiance à la Chambre de Commerce de Rodez pour solutionner ce différend.

Le Conseil proteste contre la campagne tendancieuse de baisse menée par un organe de la grande presse parisienne, certains prix indiqués sont bien au-dessous même de ceux de la production.

Il est décidé, en principe, que le Congrès fédéral aura lieu en 1931 à Aurillac.

Après examen de la situation des groupes, d'où résulte une volonté de solidarité de plus en plus étroite, la séance est levée à 18 heures.

Le secrétaire général, A. TERRASSE.

Caisse de secours agricole

Par arrêté du ministre du travail et de la prévoyance sociale, les statuts de la Caisse locale de secours mutuels agricole à Payrac, n^o 73, sont approuvés.

Battues aux sangliers

On annonce que de nouvelles battues aux sangliers vont être organisées dans la région de St-Martin-Labouval, St-Cirq-Lapopie, Tour-de-Faure, et dans la région de Salviac.

Les propriétaires ont intérêt à débarrasser la région des indésirables « cinglars » dont les déprédations sont préjudiciables aux récoltes.

Nous souhaitons bon succès aux chasseurs. Il est certain que le Réveil de Rouquayrol saura accomplir de nouveaux et superbes exploits.

AU PALAIS DES FÊTES

Ça aussi, c'est Paris !

Film parlant

Marché du travail

La situation du marché du travail dans le Lot, pendant la semaine du 9 au 14 mars 1931, a été la suivante :

Nombre de placements locaux à demander : 5 hommes, 3 femmes.

Interlocuteurs : 13 hommes, 1 femme.

En extra : 5 hommes.

Demandes d'emploi non satisfaites : 1 homme, 2 femmes.

Offres d'emploi non satisfaites : 5 hommes, 1 femme.

L'« Officiel » publie, en outre, la note suivante : « Le travail est régulier dans la plupart des industries. A Cahors, une usine d'appareillage électrique a rétabli la durée normale de travail. D'autre part, une usine fabriquant des poligrènes de portes, qui devait réduire la durée de travail, continu à travailler normalement. »

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 14 au 21 mars 1931

Naissances

Labelle Josette, rue P.-Wilson.

Delgal Pierre, rue Brives, 24.

Couderec Simone, rue P.-Wilson.

Publications de mariage

Jantal André, préparateur en Pharmacie, et Marqués Suzanne, s. p., à Cahors.

Cancès Raymond, étudiant, et Gagnayre Marguerite, s. p., à Cahors.

Hékel Albert, mécanicien, et Alayrac Fernande, s. p., à Cahors.

Décès

Vinel Marie, Vve Marcouly, s. p., 75 ans, à St-Henri.

Dellac Victor, s. p., 78 ans, rue des Cadourques, 8.

Rival Anne, Vve Lestandie, s. p., 78 ans, Quai Ségur-d'Aguesseau, 20.

Gaston Jean, cultivateur, 62 ans, rue du Four-St-Laurent, 10.

Raffy Jacques, 9 jours, rue Wilson.

Raffy Raymond, 11 jours, rue Wilson.

Thomas Léopold, s. p., 78 ans, rue Wilson.

Peyrilles Jean, jardinier, 55 ans, rue Wilson.

A LA CLOCHE DE BOIS

C'est à la cloche de bois qu'a démenagé ce mauvais rhume, pourtant tenace, quand il vit qu'il avait affaire aux comprimés de Broncovyl, qui arrêtent la toux à quelques heures et jugulent un rhume en trois jours. Toutes pharmacies et pharmacie Fayret à Cahors.

Comité Républicain des Lotois de Paris

Réunion du 13 mars 1931. — Le Comité républicain des Lotois de Paris a tenu sa réunion mensuelle le 13 mars à 21 heures, dans une salle de l'Hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, sous la présidence effective de MM. Garrigou, sénateur du Lot et Bessou, Président du Comité. Une centaine d'adhérents assistaient à la réunion.

Dès l'ouverture de la séance M. Bessou fait des déclarations très nettes sur le but que se propose notre Comité : l'entente entre tous les partis de gauche afin de faire triompher l'idéal républicain dans notre cher département. Par conséquent, au sein du Comité tous les membres doivent rechercher ce qui les unit et non ce qui les divise. C'est à cette condition que la lutte sera menée contre la réaction peut donner d'utiles résultats.

Prenant la parole après M. Bessou, M. Garrigou nous présente la situation politique et économique actuelles, véritables paradoxes engendrés par l'état d'esprit d'après guerre.

Pour redresser cette situation le sénateur du Lot précise les devoirs de chacun :

Tous les vrais républicains doivent s'unir pour lutter contre la réaction qui escamote trop souvent sur les querelles des partis de gauche pour assurer son succès. Il ne s'agit pas à l'heure actuelle d'aller à la conquête de l'avenir, il faut défendre le présent. M. Garrigou nous définit aussi le devoir du parlementaire. Il fut particulièrement réconfortant pour tous les membres du Comité, de remarquer encore une fois l'honnêteté scrupuleuse, le désintéressement, le dévouement à la chose publique, dont notre ami fait preuve.

Enfin se reportant à la gravité de la situation politique dans notre département, M. Garrigou fit appel à la foi républicaine et à la réflexion de tous pour que s'aplanissent les petites difficultés apparentes, qui peuvent exister et pour que tous s'unissent dans la poursuite d'un seul idéal : le triomphe de l'idée républicaine.

Très bon résumé de l'issue de laquelle de sages et utiles résolutions furent certainement prises par tous les assistants, et à l'issue de laquelle on vota à l'unanimité l'ordre du jour suivant présenté par M. Calvet, ancien Président du Comité : « Le Comité déclare de nouveau qu'il est fermement attaché à la défense du régime républicain et laisse à chaque parti le droit au 1^{er} tour de mener sa campagne propre. Il veillera au 2^e tour à l'union de toutes les forces de gauche sur le nom du candidat républicain le plus favorisé. »

Le Secrétaire général : ALIS.

UN PRECIEUX CONSEIL

On vient de reconnaître qu'une indéfinissable réussite dépend toujours du talent et du savoir-faire, en effet, plus l'ongue est sa pratique, plus son expérience se développe ; et lorsqu'on a fait plusieurs années l'indéfissable, l'on est à même de rivaliser avec les meilleurs et la seulement on arrive à appliquer exactement les produits qui conviennent le mieux à chaque nature de cheveux, pour conserver leur brillant, leur souplesse et toute leur vitalité.

Qu'attendez-vous d'une Permanente Mesdames ? Vous attendez la coiffure tant désirée qui rehausse le charme et la beauté de vos traits. Mais soyez persuadées que ce n'est pas par l'appareil employé que ce résultat sera obtenu : c'est par l'art, le talent, le goût et l'habileté de votre coiffeur, seul. Car sans mise en plus, après une Permanente, pas de coiffure possible, comme sans produits appropriés pas de frisure soyeuse. Le prix s'oublie, le bon travail reste.

Si vous avez eu des déboires pour votre Permanente, adressez-vous pour tous renseignements qui vous seront fournis gratuitement, à un Spécialiste coiffeur de dames qui a huit années de pratique et d'expérience dans l'indéfissable, et c'est une garantie pour vous.

— POPOVICH, Coiffeur pour Dames, Cahors. Tél. : 130.

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 21

DIMANCHE 22 (matinée et soirée)

1^{re} partie

Actualités parlantes et sonores

SYMPHONIE NUPTIALE

Grand film sonore d'Erich Von Stroheim

ENTRACTE

2^e partie

CHANSON DES FLEURS, attraction parlante, interprétée par St-Granier.

CHANSON CUBAINE, interprétée par Perle Baril.

ÇA AUSSI, C'EST PARIS !

FILM PARLANT

Interprété par Louise Lagrange, Henry Rousselle, Jim Gérald, Maurice de Féraudy.

En raison de l'importance du programme, les séances commenceront à 2 h. 45 et 8 h. 45 précises.

Accident

Un facteur du bureau de Montcuq, en faisant sa tournée a été blessé par une branche d'arbre à Peil.

Il dut venir à Cahors pour faire examiner la blessure. Après quelques jours de séjour à l'hôpital, il a pu rentrer à Montcuq.

Tous nos vœux de prompt rétablissement.

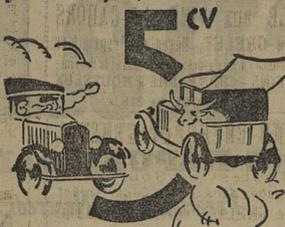
ON DEMANDE

DES APPRENTIS

à l'imprimerie du

Journal du Lot

PAS DE CRISE... pour le propriétaire d'une



Geugeot

payable en 24 mensualités

Conduite intérieure 4 places

16.200 Frs

Camionnette 250 kilos

12.900 Frs

La voiture la plus économique du monde

C'EST LE PRINTEMPS !

Coquin de printemps ! Il est arrivé, mais il n'a pas le sourire.

Il a bien permis aux marronniers du 20 mars des Allées Fénelon, aux amandiers, aux abricotiers, etc., de fleurir, mais il a été maussade pour les gens si aimables que nous sommes tous.

Le printemps « c'est l'éveil, c'est l'amour maître des choses », a dit le chansonnier. Il a dit vrai.

Mais, quand il a annoncé à Mañon « voici le soleil », c'est certain qu'à cette époque-là, le printemps était moins rébarbatif que celui de cette année.

Il est vrai que c'est peut-être le trop grand nombre de printemps vécus qui nous rendent grognons !

Toutefois, il faut bien reconnaître que nous n'avons pas été gâtés, cette année, par la bonne température.

On avait espéré que le printemps allait chasser brouillards et pluies, ramener le soleil, et voilà que vendredi 20 mars, Cahors fut enveloppé de brouillards épais, fut arrosé copieusement, au point que dans de nombreuses maisons, il fallut avoir recours à la lumière, dès 15 heures !

Le Printemps 1931 est un mal venu. Saluons-le quand même : qui sait s'il ne nous réserve pas de beaux jours et de bonnes soirées !

Après le drame de Cognac

Jusqu'à ce jour, il semble établi que le jeune Labrousse est tombé ou s'est jeté dans le puits.

Il était venu pour voir sa fiancée et il espérait que le jour du mariage serait fixé.

La réception peu affable et les compliments... à rebours qu'on lui fit, permettent de croire et de dire qu'il dut éprouver une désillusion, une déception, un chagrin bien vif.

La grand-mère lui dit nettement qu'elle ne voulait pas lui donner sa petite fille en mariage.

Et la grand-mère, dit-on, le lui dit sur un ton qui n'admettait pas de réplique.

Mais à Cognac, à Payrignac, on chuchote, on raconte bien des choses que les enquêteurs, certainement, ont entendues et qu'ils mettront au point.

Établira-t-on que le jeune Labrousse ne s'est pas suicidé ?

Les obsèques du malheureux jeune homme ont été célébrées à Sarlat, mercredi, au milieu d'une foule nombreuse.

Labrousse et sa famille sont, en effet, très estimés à Sarlat.

Hyménée

Nous apprenons avec plaisir le mariage de notre jeune compatriote M. Raymond Cancès, assistant de langue française au lycée de Ayr (Ecosse), fils de M. Cancès, l'excellent huissier de la Préfecture du Lot, avec Mlle Marguerite Gagnayre.

Aux futurs époux nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

Obsèques

Samedi matin, à 10 heures ont été célébrées à Cahors, les obsèques de M. Pierre Blanchet, dont nous avons eu le regret d'annoncer la mort, survenue à Castel-Franc.

Le corps transporté de Castel-Franc fut placé sur le char funéraire à l'entrée de Labarre où une foule nombreuse d'amis du regretté disparu s'était réunie.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Cahors dans le caveau de famille.

Nous renouvelons à MM. Marcel et Emilie Blanchet, à la famille, nos bien vives sympathies.

EDEN

DITA PARLO-WILLY FRISCH et LIL DAGOVER dans le chef-d'œuvre

RHAPSODIE HONGROISE

SAMEDI et DIMANCHE (matinée, soirée)

LA SEMAINE PROCHAINE

une œuvre hallucinante et grandiose

LA FEMME SUR LA LUNE

Pour cafards, ETO à 2,50. Pour les rats

VIRUS ROUGE Ampoule à 4,50.

Pharmacies, drogueries, herboris-

teries. — OLIVIER, Avignon.

ON A RÉPARÉ, ON RÉPARE

Le programme du service de la voirie municipale s'exécute de point en point à travers la ville.

Au cours de la séance du Conseil municipal de dimanche, les habitants du faubourg de St-Georges ont exprimé que le laveur qu'ils réclament ne sera bientôt plus un projet.

Le laveur va être établi à la satisfaction des braves ménagères qui vont laver leur linge à la rivière, ce qui n'est pas toujours commode, surtout en temps de pluie et de crue du Lot.

Mais le service de la voirie s'occupe de l'entretien et de la réparation des rues.

Les usagers de la rue du Château du Roi se plaignaient du mauvais état de cette rue, trop ravivée par les fortes pluies.

La circulation était pénible et des accidents, même pouvaient se produire.

Actuellement, la rue est mise en bon état. Les eaux de pluie peuvent descendre en cascades, elles n'arracheront plus le solide pavage, qui a été installé, comme elles emportaient les cailloutis et le sable dont elle était recouverte.

D'autres rues sont également l'objet de réparations : les fondrières qui existaient sont comblées.

Ainsi, chaque jour, le service de la voirie nettoie et met en bon état les rues fréquentées de la ville.

Encore quelques jours, et tout sera propre ; on pourra circuler sans danger dans les rues.

La rue de la Banque, toutefois, mériterait bien que son tour arrive.

Mais, il est toujours un point sale qui fait horreur à ceux qui sont obligés d'y passer. C'est la place Thiers !

Oh ! non ! vraiment, il faut que le service du génie militaire soit bien peu aimable pour laisser cette place dans l'état abominable dans lequel elle se trouve.

Les habitants du quartier nord, tous ceux qui ont à passer sur cette place ne savent plus où mettre les pieds quand ils veulent se rendre à la gare.

Insister pour que le nettoyage de cette place soit fait, hélas ! est, semble-t-il, inutile.

Et pourtant ! Ce sera bien navrant d'entendre dire, pendant la période de tourisme : « Oh ! Cahors est beau, mais sa grande place Thiers est dans un état lamentable. L'herbe y croît comme dans un pré ! »

Après tout, pourquoi ne pas établir le foirail aux moutons sur la place Thiers ? Les moutons l'auraient vite nettoyée !

L. B.

AU PALAIS DES FÊTES

SYMPHONIE NUPTIALE

Grand film sonore

DÉCORE !

Pour être pleinement décoré, il faut et il suffit d'employer le Diabolo. « Le Diabolo » enlève les cors en six jours pour toujours, 3 fr. 95, Pharmacie Weinmann, à Epervain, et toutes pharmacies. Mais attention !... Exigez « Le Diabolo » à la Pharmacie Orliac à Cahors.

Glissade

M. Castelnaud, aiguilleur à la Cie du P.-O., en marchant sur un rail, a glissé et est tombé.

Dans la chute, il a reçu des contusions qui sont sans gravité mais qui nécessiteront plusieurs jours de repos.

Contusion

M. Pouevgaraud, chef de brigade à la Cie du P.-O., s'est contusionné au pied droit, pendant qu'il faisait son service.

10 jours de repos.

En déchargeant un wagon

M. Sabrié, électricien, déchargeait un wagon de

loir agréer, en cette pénible circonstance, nos sincères et éternes condoléances.
J. P.
Puy-l'Evêque

Taille des arbres fruitiers. — Mercredi, 13 février, à eu lieu à Issudol (section de Puy-l'Evêque) la taille des arbres fruitiers dans la propriété de M. Alis.
Cette taille a eu lieu sous les auspices des services agricoles du Lot avec le concours des services commerciaux de la Compagnie du P.-O.

De nombreux propriétaires étaient venus assister à cette démonstration agricole qui a été vivement appréciée par tous les spectateurs.
Duravel

Concours scolaire. — Dans le palmarès du Concours scolaire, organisé par la délégation française des producteurs de nitrate du Chili, nous avons relevé avec plaisir le nom de M. Borredon, notre maître d'école de garçons, qui a obtenu un 5^e prix ; soit un ouvrage, un stylo, une médaille.
Nous lui adressons nos sincères félicitations.

Floressas
Conseil municipal. — Le Conseil municipal de Floressas s'est réuni dimanche dernier, sous la présidence de M. Bruguères, maire.
Neuf conseillers sont présents.
Le procès-verbal de la dernière séance est adopté. Il contient le texte d'une délibération en vertu de laquelle le Conseil municipal confie au service hygiénique du département du Lot le soin de faire rechercher les ressources aquifères nécessaires pour doter la commune d'eau potable.

Sur la proposition du maire, le Conseil municipal décide d'accorder à M. David, secrétaire de mairie une rétribution fixe de 150 francs augmentée de 0 fr. 50 par habitant pour les travaux de recensement de la population.
Un avis favorable est donné à la délibération du Conseil municipal de Sérignac demandant la création de trois foires au chef-lieu de cette commune et qui se tiendront les 17 janvier, 17 août, 17 décembre de chaque année.

Le Conseil se réunit ensuite en Comité secret pour examiner plusieurs demandes d'assistance.
Electrification. — L'étude de l'électrification de notre commune va entrer dans une phase nouvelle.
A la suite de ses pressantes démarches, M. le docteur Rouma, notre dévoué conseiller général, a reçu de M. Ferron, ingénieur en chef du Génie rural à Bordeaux, une lettre l'informant qu'il donnait à la Compagnie du Bourbonnais les instructions nécessaires afin qu'elle entreprenne sans tarder les études sur le terrain concernant l'électrification des communes de notre canton, non encore électrifiées.

D'autre part, M. Bruguères, maire de Floressas, Président du Syndicat intercommunal a donné, au nom de celui-ci, les instructions nécessaires à la même compagnie.
Dans ces conditions, il est probable que les études vont bientôt commencer.

St-Géry
Nécrologie. — Nous avons appris avec regret la mort de M. Antoine Blanc, propriétaire aux Massières, décédé subitement, à l'âge de 71 ans.
M. Blanc était très estimé dans le canton. Aussi bien, une nombreuse assistance assistait à ses obsèques.
Nous prions Mme et M. Loumet et la famille de vouloir agréer nos sincères condoléances.

Vers
Nécrologie. — Nous avons appris avec regret la mort de M. Soulié, ancien facteur des Postes à Paris.
M. Soulié avait pris sa retraite à Vers depuis quelques années. Il comptait dans notre commune de vives sympathies. Nous adressons à sa famille nos sincères condoléances.

Arrondissement de Figeac
Fêtes de mai. — La Commission des Fêtes s'est réunie dans une salle de la Mairie, jeudi dernier 19 mars afin de préparer les fêtes traditionnelles pour 1931, qui auront lieu les 2, 3 et 4 mai.
Une nouvelle réunion se tiendra à la Mairie, mercredi prochain, 25 mars, à 20 h. 30 et les commerçants intéressés sont invités à y assister.
Au cours de cette réunion, le Comité d'organisation sera désigné et le programme sera élaboré.

Etat civil du 5 au 20 mars 1931. — Naissances : Salvy Anne-Marie, Delmas Jacques-Guy, Sénéquier André-Louis.
Mariage : Rigault Joseph et Gard Marie-Léontine.
Décès : Vallet Athénaïs-Césarine, Vve Floirac, 87 ans ; Pagès Nathalie, Vve Pialoux, 74 ans ; Dournes Victorine, Vve Bédour, 77 ans ; Vitrac Marie-Germaine-Irma, Vve Talissard, 76 ans.

Service des pharmaciens. — Aujourd'hui, dimanche, le service sera assuré par la pharmacie Labro, place Champollion.

Bretenoux
Nécrologie. — Nous apprenons avec un bien vif regret la mort de notre sympathique compatriote, Mme veuve Juliette Verdier, propriétaire à Lasfaurie, décédée lundi 16 courant à l'âge de 73 ans, des suites d'une longue maladie.
Les obsèques ont eu lieu mercredi dernier au milieu d'une affluence nombreuse de parents et d'amis qui ont tenu à accompagner à sa dernière demeure la regrettée défunte qui jouissait de l'estime et de la sympathie générales du pays.

Nous prions la famille en deuil et en particulier M. et Mme Joseph Verdier, négociant qui étaient venus depuis quelques temps de Paris où ils habitaient pour soigner leur mère, d'agréer dans cette douloureuse circonstance nos condoléances éternelles.

Compatriote. — Notre sympathique compatriote, M. Louis Franzio, qui

venait de quitter le régiment, vient de partir dimanche dernier pour Paris où il vient d'être nommé gardien de la Paix. Il est le fils de M. et Mme Victor Franzio, retraité de l'Assistance publique de la Ville de Paris.
Bien que nous regrettions son départ, nous lui exprimons nos vœux.

Calaro
Match amical. — Voir à la rubrique « Les Sports ».
Corn
Nécrologie. — Nous enregistrons avec peine le décès, survenu le 15 mars, de Jean Puech, ancien négociant en fromages, actuellement métayer de M. le D^r Bonnafé, à la Borie-Basse. Le défunt, âgé de 68 ans, était conseiller municipal depuis de longues années et jouissait de l'estime générale. Ses obsèques eurent lieu mardi, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis. A sa veuve, à ses enfants et à ses petits-enfants, nos bien affectueuses condoléances.

Ce décès réduit notre assemblée municipale à 8 membres et porte à 3 le nombre des électeurs morts depuis le 1^{er} janvier.
Recensement. — D'après les opérations du 8 mars courant, la population de la commune de Corn sera de 264 habitants, dont 61 seulement pour la population agglomérée.

Espédaillac
Foire du 28 mars. — Cette ancienne foire, si approvisionnée en animaux (races ovine et bovine) et dont l'importance va croissant, sera tenue, comme les années précédentes, le 28 mars. Il ne sera pas perçu de droits de place.
Le meilleur accueil sera réservé aux marchands et visiteurs qui s'y rendront.

Arrondissement de Gourdon
Salvaco
Est-ce le vrai printemps. — Depuis plusieurs jours le soleil semble enfin sourire ; dans les jardins, les sentiers et les vergers des fleurs printanières relèvent timidement la tête et déjà les buissons « blancs » reverdisent.
Le 21 mars est là, sur le calendrier tout au moins, le printemps est là. Le retard, si retard il y a ne saurait être de longue durée.

Cette année, le renouveau est appelé de tous les vœux de la population, les vieillards pensent aux longues stations au soleil, sur la vieille pierre usée devant la porte ou sous l'orme voisin ; les bonnes mères sont impatientes d'aller travailler au dehors et jeunes gens et jeunes filles songent aux promenades prochaines.

L'hiver a été long, humide et maussade, les gripes, sans être graves, ont été tenaces et persistent encore, il faut croire que le « Soleil », ce vieux ami des paysans, comme l'a dit le bon Coppée aura tôt fait de chasser les vestiges de la mauvaise saison qui dure trop.

Match de football. — Voir à la rubrique « Les Sports ».
Dégagnac
Réfection des chemins. — Le plus grand nombre des habitants du quartier de Lamothe ne sont pas contents, ils nous prient de publier dans le « Journal du Lot » leurs doléances au sujet des réparations à faire aux chemins ruraux de ce secteur de la commune.

Ils savent que lors de la répartition des 80.000 francs que notre sympathique député, M. L.-J. Malvy, a fait obtenir à la commune pour remettre en état de viabilité les chemins dégradés par les orages, une somme importante a été affectée par le Conseil à la réparation d'un certain nombre de chemins de ce populaire quartier.
Rien n'ayant été fait, ou à peu près, sur ces chemins, ils voudraient savoir les motifs qui retardent l'exécution des travaux.

Et, étant donné certaine attitude et quelques propos significatifs, ils n'admettront pas que les réfections d'intérêt général soient sacrifiées à certaines réparations inspirées, peut-on dire, d'intérêts particuliers !...
En conséquence, ils demandent au Conseil de vouloir bien prendre les mesures nécessaires pour que les sommes allouées soient bien dépensées sur les chemins auxquels elles ont été affectées.

Feu blanc et feu rouge. — Nous prions les conducteurs de véhicules que, d'après le nouveau code de la route, toutes les voitures et charrettes, circulant la nuit sur les routes, doivent être éclairées, obligatoirement, d'un feu blanc à l'avant et d'un feu rouge à l'arrière.
Des instructions précises et très sévères ont été données à la gendarmerie pour faire respecter ces nouvelles prescriptions.

Vayrac
Nécrologie. — Nous avons appris avec regret le décès cruel qui vient de frapper M. le docteur Mézard.
Sa mère, Mme veuve Mézard, est décédée à Floirac, où elle résidait et où elle a été inhumée, au milieu d'une nombreuse assistance.
Nous prions M. le docteur Mézard et sa famille de vouloir bien agréer nos vives sympathies et sincères condoléances.

Nécrologie. — On annonce la mort, à Paris, de notre jeune compatriote Mlle Marie-Louise Cayrel, employée des P. T. T. à Paris, décédée à l'âge de 23 ans.
Nous adressons à la famille nos vives sympathies.

Recensement. — Le recensement de 1931 a donné, dans la commune de Vayrac, les résultats : 1.322 habitants, chiffre égal au dernier recensement.

SI VOUS VOULEZ DÉGUSTER des BONS VINS des COTES du LOT Adressez-vous
Halle aux Vins de Cahors
Basile GRELET, Négociant-Propriétaire
EXPEDITIONS (à prix réduits) pour Paris et la Province
VINS FINS - CHAMPAGNE & MOUSSEUX
TÉLÉPHONE N° 218

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL
D'EAUX MINÉRALES
Toutes les Sources
Livraisons dans tout le Département
Basile GRELET, Entrepoteur, CAHORS

DÉPÊCHES
Paris, 11 h. 10.

Au Sénat
Le Sénat, ce matin, a repris la discussion du projet de loi pour fixer les rapports entre locataires et bailleurs, en ce qui concerne le renouvellement des baux à loyer, immeubles ou locaux à usage commercial et industriel.

Accident de chemin de fer
De Berlin. — La fille de l'ex-chancelier Cuno, âgée de 9 ans, a été blessée dans un accident de chemin de fer.

Secours sismiques en Grèce
D'Athènes. — Plusieurs secousses sismiques ont été ressenties dans le nord de la Grèce. Dans la région de Volo, plusieurs maisons se sont écroulées.

La censure en Grèce
D'Athènes. — Le film « Ouest rien de nouveau » a été interdit en Grèce.

Un suicide
De Budapest. — François Szolov, secrétaire du consulat de Suisse s'est suicidé.

Raid d'avion
De Londres. — Les aviateurs Moench et Burtin sont arrivés à Tokio, après avoir couvert 20.000 kilomètres en 18 jours.

Après le déraillement du Paris-Bordeaux
D'Etampes. — L'état de deux blessés, à la suite du déraillement du rapide Paris-Bordeaux, M. Cazenave d'Orthez et Mme Arzé de Lourdes, inspire de vives inquiétudes.

YVETTE
Vient de recevoir pour les fêtes de Pâques de très chics modèles provenant des meilleures maisons de Paris, à des prix très modérés ainsi que chapeaux deuil et toutes les paillies en vogue.
Venez voir aujourd'hui et jours suivants l'exposition des dernières nouveautés parues, 10, rue Nationale, Cahors.

Perdu
Vendredi 13, il a été perdu un sac à main, avec pièces d'identité importantes. Prière de remettre au bureau du Journal, ou d'envoyer à M. Bordes, à Trespoux. Bonne récompense.

AVIS DE DÉCÈS
Monsieur et Madame Louis HENG et leur fille Josette, les familles RICHARD, CROUZOLS, PICAUT, LACROUX et tous les autres parents ont la douleur de vous faire part du décès de
Madame Vve HENG
née Euphrasie-Marie RICHARD
survenue chez ses enfants, à Paris, le 18 mars.
Les obsèques auront lieu en l'Eglise St-Barthélémy, le lundi 23 mars.
Réunion à la gare à 10 h. 30 pour la levée du corps.

REMERCIEMENTS
Madame Maxime MASSOUBRE, le Lieutenant-Colonel M. MASSOUBRE et leurs enfants ; Madame Faustine LESTANDI et ses enfants, et tous les autres parents remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de
Madame Pierre LESTANDI
née Anna RIVAL
ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.
Service de neuvaïne le 24 mars 1931 à 8 heures en l'Eglise St-Urcisse.

ROBINSON
LE DIMANCHE 20 MARS
GRANDE SOIRÉE ANNIVERSAIRE
à cette occasion, le champagne sera offert à la nombreuse et aimable clientèle de l'établissement.
Distribution de Cotillons

LA PHOSPHIODE GARNAL
Médication iodotannique phosphatée
Remplace l'Huile de foie de Morue
PRIX DU FLACON :
1 1/2 francs
Un seul modèle de Flacon
GRANDEUR UNIQUE
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

REMERCIEMENTS
Les familles BLANCHEZ, RONSET, FOURREL de FRETES, MONVILLE, SOURBIE, LESCOUL, CASTAN, PAGES, BEL et ALAGNOUX remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de
Monsieur Pierre BLANCHEZ
Ancien Hôtelier

Non ! Mais tu veux rire !
Pas du tout ! C'est très sérieux ! Tu n'as qu'à te rendre chez AVENAL, 23, rue Nationale, en face la place Roussseau et tu trouveras des cannes à pêche à 2 fr. 50 ainsi que des hameçons à 2 fr. 50 le cent. — Ce qui n'empêche pas qu'il t'offrira, si tu veux, toute la gamme des articles existants à tous les prix, dans laquelle tu pourras choisir ce qui te plaît le mieux.

Pour l'adaptation scientifique de vos lunettes et pince-nez...
Pour l'exécution rigoureuse des ordonnances de MM. les oculistes...
adressez-vous à
G. BARON
Opticien spécialiste
24, Boulevard Gambetta, CAHORS
Examen gratuit de la vue
Réparations, Expéditions
Prix modérés
Le plus grand choix en lunetterie, baromètres, thermomètres, instruments de précision, Photographie, Appareils, Accessoires, Développement

Pour les Fêtes de Printemps
Si vous voulez être bien chaussés avec les tout derniers modèles de la saison adressez-vous
CHAUSSURES CAMILLE
65, Bd Gambetta
Vous y trouverez les meilleures chaussures, aux meilleurs prix, pour Dames, Hommes, Fillettes, Garçonnets, Enfants.
Pour dames à partir de 39, 49, 59, 69 fr. et au-dessus.
Remise 5 0/0 aux Mutuels munis de leur carte.

Santé, Économie par la Qualité
Mesdames, mettez sur votre table une saine Alimentation :
Du bon Pain naturel
Les nutritifs Pâtes Alimentaires : « MON REVE »
Plus Contre la Maladie dite de la CINQUANTAINE, consommez les Produits de Régime « SANA »
Diabète : Pain, Pâtes, massé au Gluten frais.
Albuminurie : Pain Achloruré.
Constipation : Pain Laxa.
Dyspepsie : Pain base Popaïa.
Artériosclérose : Pâtes Artéria.
Jules BARDIN, représentant
23, rue Président-Wilson, CAHORS
SEUL DÉPOSITAIRE

ATTENTION
La Maison François PENET
13, rue Pégély, CAHORS
préviens sa clientèle qu'elle vient de recevoir des stocks considérables de marchandises de toutes sortes : email, fer blanc, fonte émailée, couteaux, couverts de table de tous modèles.
Services de table et à café en porcelaine et en faïence, services de verre en cristal et demi-cristal, verreries pour limonadier et ordinaire, balais, saloirs, pots à graisse, tuyaux en poterie et en grès, boisseaux pour cheminée, carreaux pour évier et autres articles de ménage.
Venez visiter nos magasins, vous y trouverez de tout à des prix défiant toute concurrence.

AGENCE IMMOBILIÈRE
DU QUERCY
3, Rue du Portail-Alban — CAHORS
Vente et Achat
de Propriétés
d'Immeubles et Fonds de Commerce
PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
Renseignements sur litiges
Civils et Commerciaux
Correspondants en France et à l'étranger
Tél. 193

PETIT TRAVAIL CHEZ SOI
Confection des
Ceintures « STELLA »
Grosse fabrique de ceintures demande partout dans chaque ville et localité de Province, des personnes des deux sexes pour confectionner chez elles, nos nouvelles ceintures « Stella ». Travail très bien payé : 15 fr. N° 1, 9 fr. N° 2. Nous assurons ce travail toute l'année par fiche-contrat.
Demandez renseignements au :
COMPTOIR « STELLA »
Service H.
210 bis, Avenue Daumesnil
PARIS (12^e)

A VENDRE
APPAREIL GALLIA
état neuf
S'adresser : M. POPOVITCH,
rue Maréchal-Foch

ON DEMANDE
Un apprenti ou demi-ouvrier
GARAGE MODERNE, 49, bd Gambetta

Glacière à vendre
en très bon état
S'adresser, 18, rue Nationale, Cahors

SERVICE RAPIDE
CAHORS-TOULOUSE
M. Paul NOYER informe sa nombreuse clientèle que le Service rapide Cahors-Toulouse sera assuré quotidiennement, à partir du 1^{er} avril.

Ce Journal
est en lecture dans le hall
de l'AGENCE HAVAS
62, Rue de Richelieu, PARIS

FABRIQUE DE MEUBLES
BOUZERAND & BERNÈS
31, Rue Nationale, CAHORS

LITS MÉTALLIQUES
SOMMIERS-DIVANS
LITERIE
COUVERTURES
UNE GARANTIE INDISPUTABLE
LIVRAISON CAMIONS-AUTO 7 D partements

Agent exclusif pour la région
PHONOGRAPHE
CHAQUE MOIS
TOUS LES DISQUES NOUVEAUX paraissent à Cahors le même jour qu'à Paris chez
P. FRANCÈS
36, Boulevard Gambetta 38,
Audition permanente
Vente à Crédit — Réparations, Echanges

LA PUBLICITÉ FAIT CONNAITRE
LA QUALITÉ FAIT VENDRE
Peugeot
a vendu en
Février 1931
61 %
de plus qu'en
Février 1930
Vogue de la
201

CHASSE PÊCHE
COUTELLERIE
Le plus grand choix d'articles de pêche et coutellerie se trouve chez
BESSON, armurier, boulevard Gambetta, 83, Cahors.
Sacs garantis tout cuir : grand modèle, 26 fr. 50 ; petit modèle, 25 fr.

A.D.A. Automobilistes !
adhérez
L'OFFICE-AUTOMOBILE
du Sud-Ouest
7.500 membres
Demandez nos avantages
Tarifs réduits d'assurances
M. COUDERC-NOUAILLAC
3, Avenue du Nord, CAHORS

A VENDRE POUR CAUSE CESSATION DE COMMERCE
MATERIEL DE BATTAGE
Presque neuf
Bateur Brouhot, moteur à essence international 10 HP.
UN ALAMBIC
Système Bernard
On vendrait séparément
S'adresser : M. BOUSQUET, Villesègue.

LES ORGANISATIONS COMPTABLES
GEORGES PARANT
Professeur Expert-Comptable
Membre de l'Enseignement technique
Agréé près des Tribunaux
EXPERTISES
CONTROLES
FISCALITÉ
LIVRES SPÉCIAUX
BUREAUX :
CAHORS, 1, rue du Portail-Alban, Tél. 224.
Aurillac, 18, av. de la République
Tél. 219.
Rodez, 34, rue Bételle, Tél. 281.
Millau, Place de la Fraternité, Tél. 309.
Sarlat, 44, Avenue Thiers, Tél. 138

PIANOS
RÉPARATIONS ET ACCORDS
J. Rivière, fils
(Ex-ouvrier et accordeur de la maison Martin, à Toulouse).
17, rue Maréchal-Foch
Atelier de réparations, 9, rue St-Pierre

CABINET IMMOBILIER
1, rue Maréchal-Joffre, CAHORS
le plus anciennement créé
Jean DELLARD, Propriétaire
Toutes affaires immobilières et toutes transactions commerciales
PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
Correspondants toutes régions et tous pays

MACHINES A COUDRE
EXCELSIOR
Prix défiant toute concurrence
Vente, achat, échange, réparations et pièces détachées de toutes marques, aiguilles, navettes, etc...
NEUVILLE, 2, Place Rousseau, Cahors

Une personne sérieuse
possédant l'art de découvrir les sources et de les capter, ainsi que de trouver cavités ou souterrains se tient gracieusement à la disposition des intéressés.
Prendre l'adresse au Bureau du Journal

A VENDRE
MOTOCONFORT
2 CV., 2 vitesses, chaîne
peu roulé, excellent état
S'adresser : 20, avenue Jaurès

A LOUER
GRAND LOCAL COUVERT
Près Gare
pouvant servir Atelier ou dépôt
S'adresser à Maître BOUYSSOU,
Notaire à Cahors

LA PHOSPHIODE GARNAL
Médication iodotannique phosphatée
Remplace l'Huile de Foie de Morue
Prix du Flacon : 1 1/2 francs
UN SEUL MODÈLE DE FLACON
GRANDEUR UNIQUE
En vente dans toutes les pharmacies



BERLIET

Usines et Bureaux : VENISSIEUX (Rhône) Boulevard de Verdun, COURBEVOIE (Seine)
P. ALIBERT, REPRÉSENTANT, 63, Boulevard Gambetta CAHORS -- Tél. 81

LES TACHES DE ROUSSEUR
disparaissent en quelques jours, grâce à la **CREME DES TROIS FLEURS**. Pas d'insuccès. Essayez, vous serez émerveillés. 3 fr 45. Toutes pharmacies.
Dépôt à CAHORS : Pharmacie Artigue, 36 Bd Gambetta.

COMMERÇANTS, INDUSTRIELS
qui désirez être secondés par vos enfants, donnez-leur une instruction commerciale pratique en leur faisant suivre les cours de
L'ÉCOLE PIGIER
BRIVE : Place de l'Hôtel-de-Ville.
TULLE : 61, Avenue Victor-Hugo.

VENTE DIRECTE DU FABRICANT
ROUITIERE 250
COURSE 250
LIVRES COMPLÈTEMENT FINIES ET GARANTIES 5 ANS
MACHINES À COUDRE 700 PHONOGRAPHES 250
MACHINES À L'AVER 210 VOUTURES D'ENFANTS 160
FUSILS HANNIERS 240
MONTRE D'OR 100
MANUFACTURE DES CYCLES BALLIS
12 RUE DU ONZE-NOVEMBRE S^t-ETIENNE

PETIT TRAVAIL A DOMICILE
J'envoie à quelques lectrices de ce journal dames ou jeunes filles désirant travailler chez elles les renseignements, conditions et conseils relatifs à un petit travail à faire chez soi, article tout nouveau, aucune connaissance spéciale. M'écrire en joignant cinq francs pour la méthode du travail et frais de publicité.
Madame **BEUCHERIE**, 83, Rue Claude-Decaen, PARIS.

Gagnez beaucoup en tricoter main
Anna **GIRAUD**, 3, Rue Rodilla-Panier, MARSILLE.

MACHINES A TRICOTER ttes larg. Prix de fabric. Travail assuré. Catal. apprent. gratuits
LAINE ttes nuances Echant. gratis. — **LA LABORIEUSE**, 10, Quai d'Orléans, Nantes.

PRÊTS immédiats Fonctionnaires, employés, agriculteurs. Office des Fonctionnaires, Bordeaux. S'adresser **MARFAING**, Expert à CAHORS.

Importante fabrique lampes électriques recherche représentants si possible introduisant auprès clientèle électriciens
Ecr. Ag. **HAVAS**, LYON, N° 3862

Feuilleton du « Journal du Lot » 24
LE VOEU DE NADIA
par Henry GRÉVILLE
VII
Le rêve était réalisé : quelques millions allaient redonner la vie à des centaines d'hommes et de femmes ; avec leur argent, ils allaient donc racheter cette chose de prix : la vie humaine ! Sans doute, ils échoueraient parfois, la mort ne se laisserait pas toujours corrompre : de pauvres cercueils sortiraient par la porte de derrière, importants des êtres pour lesquels le secours est venu trop tard ; mais la vie est ainsi faite, de joies et de chagrins ; ne devaient-ils pas s'estimer assez heureux s'ils pouvaient sauver au prix de toute leur fortune un père pour ses enfants, une femme pour son mari ?
— C'est trop beau, trop bon, je ne puis le supporter ! fit Nadia, lorsqu'enfin rendue à elle-même, elle s'assit sur un fauteuil dans l'appartement que son père lui avait préparé avec une recherche qu'elle eût blâmée si elle l'eût osé. Je pensais bien être heureuse en voyant tout ceci, mais
Tous droits réservés.

ma joie dépasse mes espérances, en vérité !
— Souviens-toi de cela, ma fille, dit Roubine, devenu soudain grave. On n'a pas souvent dans la vie l'occasion de dire une semblable parole. Que ce jour soit pour toi un tel souvenir, qu'à tes heures de chagrin il te serve de consolation.
Nadia saisit la main qu'il posait sur sa tête inclinée et la porta à ses lèvres. Ce père d'apparence frivole était au fond un homme d'un grand cœur.
— Mais, reprit-elle au bout d'un instant, lorsqu'elle et son mari eurent bien remercié le père qui leur avait préparé une si douce surprise, vous avez dû vous donner un mal énorme, mon cher père !
— Enorme ! répéta-t-il gravement ; je commence à m'y connaître un peu, néanmoins. Mais vous ne vous doutez jamais de ce qui m'a coûté le plus de peine à trouver ? Je ne pouvais en plus procurer ni pour ou ni pour argent.
— Ses enfants le regardaient d'un air si ébahi qu'il n'eut pas le courage de les faire attendre.
— Des malades ! reprit-il en regardant son sérieux. Oui, vous n'avez pas besoin d'avoir l'air effaré comme cela ! Des malades ! J'ai été obligé d'aller les racoler moi-même dans les autres hôpitaux et de prendre ceux qu'on refusait. Je ne les ai pas choisis, allez ! Vous en avez une bien drôle de collection ! Et encore ils ne voulaient pas entrer. — Ceux qui pouvaient

parler disaient que c'était trop propre, que ça ne pouvait pas être un hôpital. Je les ai persuadés en leur soutenant que ça ne resterait pas propre comme ça, mais qu'il fallait bien excuser un édifice neuf !
L'excellent homme riait, mais ses yeux étaient pleins de larmes. Nadia les sécha dans un baiser. L'hôpital était inauguré. Korzof et sa femme n'avaient plus qu'à travailler. Ils s'endormirent le soir l'âme pleine de bénédictions.
VIII
Quand un édifice est sorti de terre, qu'un toit le couvre, qu'on l'habite même, il n'est pas terminé pour cela. Deux années entières s'écoulèrent avant que Korzof et sa femme eussent organisé tous les aménagements intérieurs, et surtout fait un règlement utile et appréciable. Ce malheureux règlement, semblable d'ailleurs en ceci à tous les règlements du monde, ne pouvait parvenir à s'adapter ni aux gens ni aux choses. A peine allait-il d'un côté, que de l'autre se découvrait quelque empêchement formidable, énorme, et tout était à recommencer. C'est qu'on ne s'improvise pas organisateur ; le plus petit travail de ce genre, si médiocre qu'il soit, a réclame de longues méditations, et plus d'une fois son auteur a dû se prendre la tête entre les mains en disant : Cela n'ira jamais ! En effet, généralement, cela ne va pas.

Vente sur Licitation D'IMMEUBLES BATIS ET NON BATIS

SIS SUR LA COMMUNE DE SAINT-MAURICE (LOT)
Adjudication fixée au DIMANCHE DIX-NEUF AVRIL MIL NEUF CENT TRENTE-ET-UN, à QUATORZE HEURES, en la Mairie de Saint-Maurice (Lot)

En exécution d'un jugement, rendu contradictoirement entre parties, par le tribunal civil de première instance de Figeac, le onze février mil neuf cent trente-un, enregistré et signifié, Il sera procédé, le DIMANCHE DIX-NEUF AVRIL MIL NEUF CENT TRENTE-ET-UN, A QUATORZE HEURES, EN LA MAIRIE DE SAINT-MAURICE (LOT), par le ministère de Maître POLGE, notaire à Lacapelle-Marival, à ces fins commises, à la vente, aux enchères publiques, des immeubles ci-après désignés, dépendant de la succession de Madame Apollonie DELAURE, veuve Jean CADIERGUES, quand vivait domiciliée à Saint-Maurice, ou elle est décédée le vingt-un avril mil neuf cent vingt-sept.

Cette vente est poursuivie, à la requête de : 1° Monsieur Joseph CADIERGUES, agriculteur, domicilié à Saint-Maurice ; 2° Monsieur Théodore CADIERGUES, employé, domicilié à Paris, 50, rue des Morillons ; 3° Madame Esther CADIERGUES, et Monsieur Hilarion CADIERGUES, son mari, qui l'a autorisée, agriculteurs, demeurant ensemble à Lascardons, commune d'Espéroux ; 4° Madame Gabrielle CADIERGUES, concubine, et Monsieur Urbain VERNIERES, employé, son mari qui l'a autorisée, demeurant ensemble à Paris, 11, rue la Boétie ; 5° Madame Noëlle CADIERGUES, employée, et Monsieur René AMADIEU, garde-républicain, son mari qui l'a autorisée, demeurant ensemble à Paris, 49, rue Babylone ; 6° Monsieur Louis DESTRIEL, propriétaire, domicilié à Terrou, agissant comme tuteur ad hoc des mineurs Simone-Germaine CADIERGUES et André-Jean CADIERGUES, sous la tutelle de Monsieur Théodore CADIERGUES, sus-nommé.

Licitants ayant Maître NUVILLE pour avoué.
Elle aura lieu, en présence ou eux dûment appelés de : 1° Madame Maria CADIERGUES, employée, épouse séparée de fait de Monsieur Gabriel AMADIEU, ci-après nommé, demeurant à Paris, 16, rue Saussure.
Licitant ayant Maître NUVILLE pour avoué.
2° Monsieur Gabriel AMADIEU, actuellement sans profession, domicile, ni résidence connus en France ni à l'étranger.

Co-légitim n'ayant pas d'avoué constitué.
Et encore, en présence ou elle dûment appelée, de : Madame Sidonie MOUSSINE, demeurant à Paris, 28, rue Bagny, prise comme subrogée-tutrice des mineurs Simone-Germaine CADIERGUES et André-Jean CADIERGUES, sous la tutelle de Monsieur Théodore CADIERGUES, sus-nommé. N'ayant pas d'avoué constitué.

Les Cabanes, commune de Saint-Maurice, paroissant cadastrées : sous le numéro 303 p. de la section D, pour une contenance de soixante ares trente-six centiares et un revenu matriciel de quatre francs quatre-vingt-trois centimes, classe 3 ; et sous le numéro 313, pour une contenance de dix ares quatre-vingt centiares et un revenu matriciel de zéro franc quatre-vingt-sept centimes. QUATRIEME LOT
Le quatrième lot comprendra : Une terre, située à Les Cabanes, commune de Saint-Maurice, paroissant portée à la matrice cadastrale sous le numéro 308 de la section D, pour une contenance de vingt-sept ares soixante-dix centiares, classée dans la troisième classe, et un revenu matriciel de quatre francs quatre-vingt-trois centimes. CINQUIEME LOT
Le cinquième lot comprendra : Une autre terre, située à Les Cabanes, commune de Saint-Maurice, paroissant portée à la matrice cadastrale de ladite commune, sous le numéro 310 de la section D, rangée dans la troisième classe, d'un revenu de six francs quatre-vingt-onze centimes. Tous les immeubles ci-dessus désignés sont situés sur la commune de Saint-Maurice, canton de Lacapelle-Marival, arrondissement de Figeac, département du Lot.
Ils seront vendus tels qu'ils se trouvent et se comportent, sans rien excepter, ni réserver, et tels qu'ils appartiennent aux vendeurs.

DEUXIEME LOT
Le deuxième lot comprendra : Deux bois à châtaignes, situés aux Travers, Commune de Saint-Maurice, à la matrice cadastrale de laquelle ils paraissent portés : sous le numéro 449 de la section D, pour une contenance de dix ares cinquante centiares, classés dans la troisième classe, et un revenu de zéro franc quatre-vingt-quatre centimes ; et sous le numéro 451, pour une contenance de treize ares trente centiares et un revenu matriciel de un franc six centimes. TROISIEME LOT
Le troisième lot comprendra : Deux châtaigneraies situées à

première enchère, les frais de surenchère et tous ceux qui se ront exposés pour parvenir à la vente sur surenchère, seront supportés par les vendeurs, mais seulement jusqu'à concurrence de la différence existant entre le total des prix de la première adjudication des lots surenchérés et le total des prix de l'adjudication sur surenchère des mêmes lots. Si le montant de ces frais est supérieur à cette différence entre le total des premiers prix et le total des prix nouveaux, l'excédent desdits frais incombera aux adjudicataires, qui en seront tenus en sus de leur prix d'adjudication et au prorata de ces prix.

MISES A PRIX
Les immeubles ci-dessus désignés seront mis en vente en cinq lots, composés de la manière indiquée ci-dessus et sur les mises à prix suivantes :
Le premier lot, sur la mise à prix de deux mille francs, ci. 2.000 fr.
Le deuxième lot, sur la mise à prix de trois cents francs, ci. 300 fr.
Le troisième lot, sur la mise à prix de cinq cents francs, ci. 500 fr.
Le quatrième lot, sur la mise à prix de cinq cents francs, ci. 500 fr.
Le cinquième lot, sur la mise à prix de huit cents francs, ci. 800 fr.

Il est déclaré à tous ceux du chef desquels il pourrait être pris des inscriptions pour raison d'hypothèques légales, qu'ils devront requérir ces inscriptions avant la transcription du jugement d'adjudication, au cas de surenchère.
Fait à Figeac, en l'étude, par l'avoué soussigné, le dix-neuf mars mil neuf cent trente-un.
L. NUVILLE, Avoué.

CAHIER DES CHARGES
Le cahier des charges, clauses et conditions de la vente, dressé par Maître POLGE, notaire à Lacapelle-Marival, est déposé en son étude, où chacun peut en prendre connaissance, sans frais.

FRAIS
Les frais de poursuite de vente seront payables en diminution du prix d'adjudication. Au cas de surenchère du sixième lot, les frais d'adjudication sur

FOURRURES ROBES - MANTEAUX
Réparation
Transformation de Fourrures
ACHAT DE SAUVAGINE
Fouine - Putois - Renard
M^{me} **BARDY**
14, rue Maréchal Foch
CAHORS
Imp. COUESLANT (personnel intéressé)

Chemins de fer de Paris à Orléans
à moins de 45 heures de Paris
Touristes qui craignent les longues traversées et hommes d'affaires pressés appelés au Maroc, profitez des nouveaux horaires espagnols qui fonctionneront à partir du 15 mai prochain. Vous pourrez aller de Paris à Tanger en moins de 45 heures, en partant de Paris par le train de luxe Pyrénées-Côte d'Argent (Paris-Quai d'Orsay 20 h. 40).
Vous arriverez à Madrid-Nord à 20 h. 35 et pourrez repartir le soir même de Madrid-Atocha à 21 h. 35.
C'est la voie la plus rapide, la seule ne comportant guère que 2 h. 1/2 de mer.
Le co-gérant : L. PARAZINES.

près avoir reconnu la gravité du cas qu'il avait sous les yeux, il se vit obligé de puiser dans les ressources de sa mémoire, de son raisonnement, de sa science, et d'écrire une ordonnance, si se sentit trembler de la tête aux pieds. S'il se trompait ? Si la mort allait venir à son ordre, au lieu de la santé ? Jusqu'à quel point serait-il responsable, si l'on enlevait demain le cadavre de cet homme, tué par lui, — ou simplement laissé mourir par la faute de son ignorance ou de son erreur
Le médecin en second, vieux praticien aux cheveux grisonnants, le regardait surpris, se demandant pourquoi son jeune chef hésitait de la sorte. Il ne tournait pas la plume si longtemps dans son encrier, lui, pour écrire une ordonnance ! Enfin Korzof se décida, et se sa belle écriture rapide, traça quelques lignes. Au moment de remettre le papier à l'interne de service, il s'adressa au vieux docteur :
— Qu'est-ce que vous auriez prescrit, vous ? lui demanda-t-il.
Le médecin indiqua un traitement. Korzof, avec un demi-sourire, lui montra l'ordonnance.
— C'est exactement mon avis, dit le vieillard ; mais je n'aurais pas songé au bain que vous prescrivez... évidemment cela ne peut faire que du bien.
— C'est le nouveau système, dit Korzof ; on ne l'emploie guère ici, on y viendra.
Le traitement réussit. Cinq jours plus tard, le malade, assis dans son